

## Baromètre d'opinion sur l'énergie et le climat en 2013

61 % des Français considèrent que le changement climatique est une réalité et qu'il est dû aux activités humaines. Ils rejoignent ainsi la position du Giec (Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat) sur le sujet. En revanche, sans contester le changement climatique, 22 % des Français considèrent qu'il n'est pas prouvé que les activités humaines en soient à l'origine et 13 % doutent de la réalité même du changement climatique. 35 % des Français peuvent donc être qualifiés de « climato-sceptiques », au sens où leur position diffère de celle du Giec.

Les Français sont toujours partagés vis-à-vis du nucléaire : 47 % lui attribuent plutôt des avantages, et 40 % plutôt des inconvénients, soit un solde

positif de + 7 points. Les partisans du nucléaire se recrutent surtout chez les « climato-sceptiques » : le solde d'opinions positives sur le nucléaire est de + 29 points chez les personnes qui doutent de la réalité du changement climatique, contre 0 chez celles qui partagent l'avis du Giec sur ce sujet.

Les Français ont été nombreux à avoir eu froid dans leur logement cet hiver : 16 % ont ressenti ce froid quelquefois et 6 % souvent. Ce phénomène concerne davantage les locataires, les ménages à faible revenu et les jeunes. Selon les intéressés, il s'agit d'abord d'un problème d'isolation du logement, surtout chez ceux qui disent souffrir régulièrement du froid.

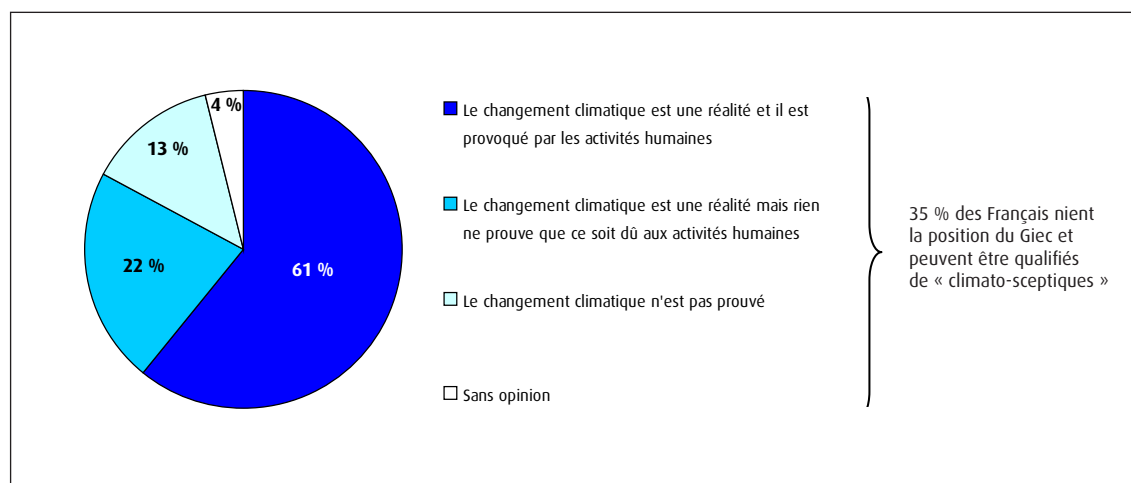
### Une majorité de Français est convaincue de la réalité du changement climatique

61 % des Français considèrent que le changement climatique est une réalité, et que ce changement est provoqué par les activités humaines (graphique 1). C'est aussi la position du Giec (Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat) et de la quasi-totalité de la communauté scientifique internationale. *A contrario*, 35 % des Français peuvent être qualifiés de

« climato-sceptiques », au sens où leur position s'écarte de celle du Giec sur au moins un point : 22 % considèrent que le changement climatique est une réalité mais qu'il n'est pas prouvé que les activités humaines en soient à l'origine ; 13 % doutent de la réalité du changement climatique. Enfin, 4 % sont sans opinion sur le sujet.

### Graphique 1 - Opinion sur le changement climatique

On entend parler du changement climatique. Quelle est l'affirmation la plus proche de votre opinion sur le sujet ?



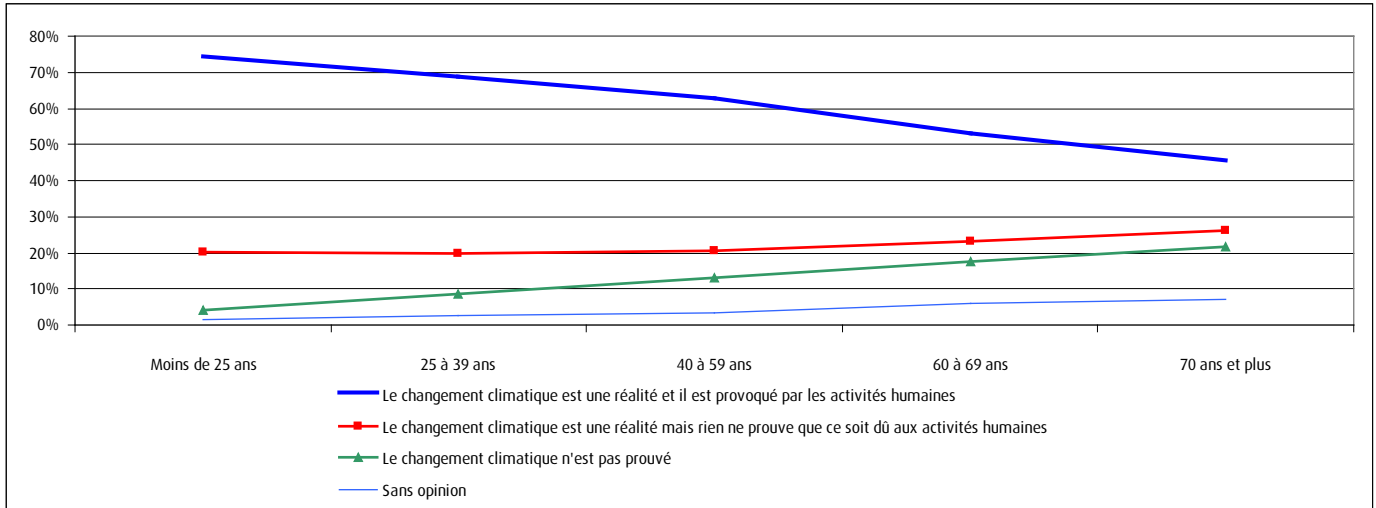
Source : SOeS, d'après TNS-Sofres

Les « climato-sceptiques » sont surreprésentés chez les personnes sans diplôme (53 %) ainsi que chez les 70 ans et plus (48 %, graphique 2), et sous-représentés chez les diplômés Bac+3 et plus et les moins de 25 ans (26 % dans les deux cas). La contestation de

la réalité du changement climatique dépend nettement de l'âge : seulement 4 % des moins de 25 ans adoptent cette position, contre 22 % chez les 70 ans et plus.

## Graphique 2 - Opinion sur le changement climatique en fonction de l'âge

On entend parler du changement climatique. Quelle est l'affirmation la plus proche de votre opinion sur le sujet ?



Source : SOeS, d'après TNS-Sofres

L'opinion sur le climat et celle sur le nucléaire sont fortement liées : le solde d'opinion sur le nucléaire entre ceux qui y voient plutôt des avantages et ceux qui y voient plutôt des inconvénients est nul chez les personnes qui considèrent que les activités

humaines perturbent le climat, de + 14 points chez les personnes qui admettent le changement climatique mais qui doutent de l'influence humaine sur celui-ci, et de + 29 points chez celles qui doutent de la réalité du changement climatique (tableau 1).

## Tableau 1 - Opinion du nucléaire en fonction de l'opinion sur le changement climatique

En %

	Opinion globale sur le nucléaire		
	Plutôt des avantages	Plutôt des inconvénients	Sans opinion
Le changement climatique est une réalité et il est provoqué par les activités humaines	45	45	10
Le changement climatique est une réalité mais rien ne prouve que ce soit dû aux activités humaines	51	37	12
Le changement climatique n'est pas prouvé	58	29	13
Sans opinion	25	22	53
<b>Total</b>	<b>47</b>	<b>40</b>	<b>13</b>

Lecture : parmi les personnes qui pensent que le changement climatique n'est pas prouvé, 58 % attribuent plutôt des avantages au nucléaire, 29 % y voient plutôt des inconvénients, soit un solde d'opinions positives de + 29 points.

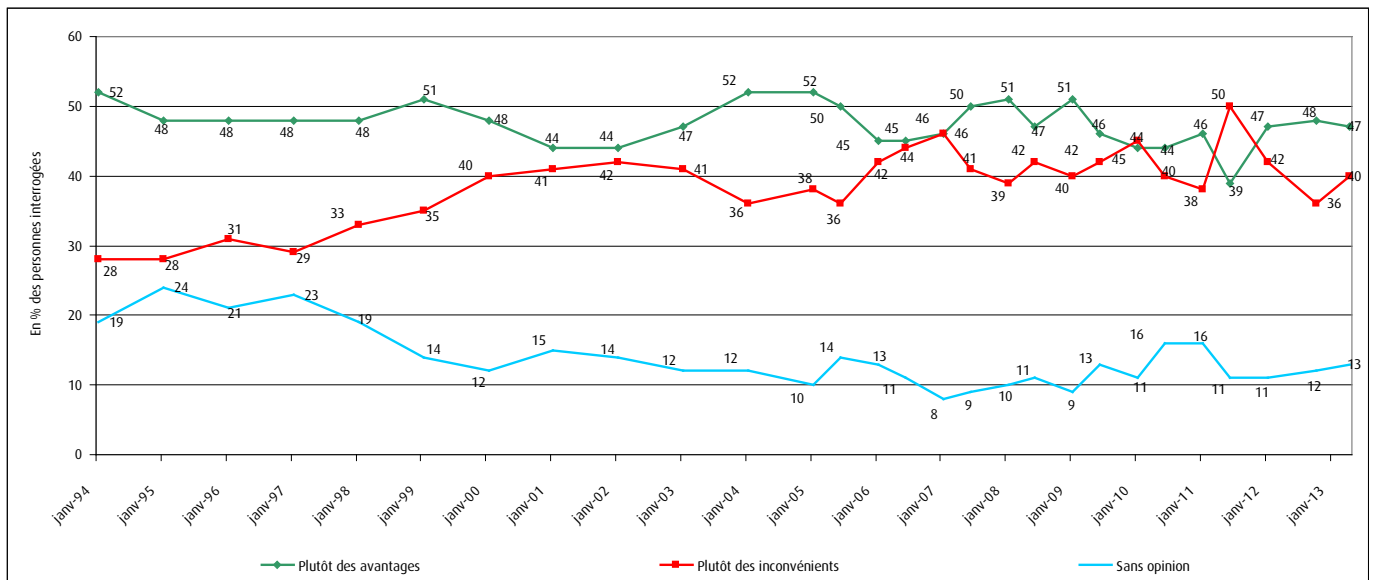
Source : SOeS, d'après TNS-Sofres

## Le nucléaire maintient son image aux yeux des Français

Interrogés sur l'énergie nucléaire, 47 % des Français déclarent que cette énergie présente « plutôt des avantages », contre 40 % « plutôt des inconvénients », et 13 % sont sans opinion. Le solde d'opinions

plutôt favorables au nucléaire s'établit ainsi à + 7 points, contre - 11 en juin 2011, soit trois mois après l'accident de Fukushima, + 5 en décembre 2011 et + 12 en octobre 2012 (*graphique 3*).

Graphique 3 - Évolution de l'opinion des Français sur le nucléaire



Source : SOeS, baromètre d'opinion sur l'énergie et le climat

Les catégories socio-professionnelles les plus favorables à l'énergie nucléaire sont les plus de 60 ans (solde de + 22 points), les personnes aisées (+ 17 points chez les personnes gagnant plus de 3 100 € par mois). À l'inverse, ce solde est de - 5 points chez les personnes gagnant moins de 1 500 € par mois.

Interrogés sur les deux inconvénients principaux du nucléaire, les Français citent principalement le risque d'accident grave dans une centrale (64 % de citation) et la production et le stockage des déchets radioactifs (62 %). Le danger des radiations liées à l'activité nucléaire est également fréquemment cité (41 %).

Cette question n'est pas clivante : 63 % des personnes voyant plutôt des inconvénients sont d'accord avec 64 % des personnes qui y voient plutôt des avantages pour citer la gestion des déchets ; le risque d'accident grave est cité par pratiquement les deux tiers

des Français, le danger des radiations par environ quatre Français sur dix, indépendamment de leur position plutôt en faveur ou en défaveur du nucléaire.

Parmi les avantages, les Français indiquent en priorité la contribution à l'indépendance énergétique (38 %) et le coût plus faible du kWh (35 %). Ainsi, dans un contexte de flambée du prix des énergies fossiles, le nucléaire permet aux yeux des Français d'éviter d'importer l'énergie à un prix élevé.

À *contrario* des inconvénients, les avantages du nucléaire sont appréciés différemment par ceux qui y voient majoritairement des avantages ou des inconvénients : la contribution à l'indépendance énergétique est citée par 48 % des premiers mais seulement 32 % des seconds ; le coût plus faible de l'électricité par 43 % des premiers contre 29 % des seconds.

## Plus d'un Français sur cinq déclare avoir souffert du froid cet hiver

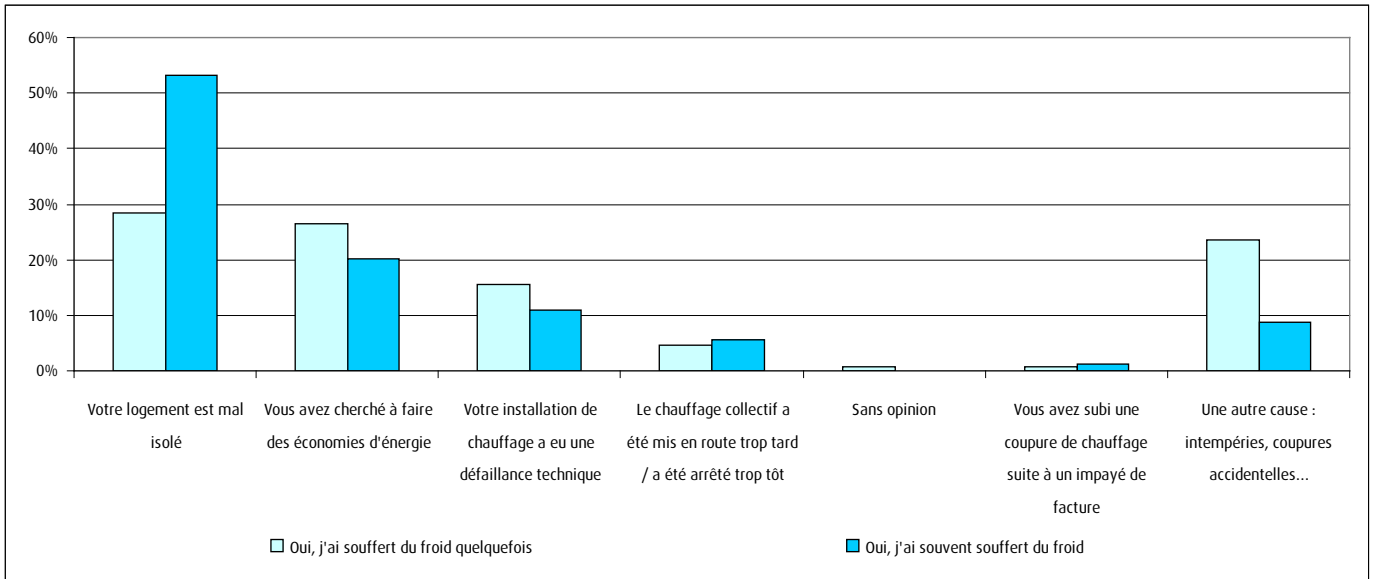
Plus d'un Français sur cinq (22 %) déclare avoir souffert du froid pendant au moins 24 heures dans son logement cet hiver : 16 % quelquefois et 6 % souvent. L'exposition au froid concerne davantage les personnes aux revenus modestes (31 % de ceux gagnant moins de 900 € par mois contre 14 % de ceux gagnant plus de 3 100 €), les moins de 25 ans (28 %) plus que les 70 ans et plus (12 %), les locataires (29 %) plus que les propriétaires (16 %).

La raison principale invoquée par les personnes ayant souffert du froid est d'abord la mauvaise isolation de leur logement (36 %),

puis la volonté d'économiser l'énergie (25 %), les défaillances techniques liées à l'installation de chauffage (14 %), le mauvais ajustement du chauffage collectif (5 %), et les impayés de facture (0,5 %). Enfin, 19 % y voient une cause autre que celles présentées, sans plus de précisions.

Lorsque le phénomène se produit fréquemment, il semble que la mauvaise isolation du logement soit prépondérante : c'est la raison principale invoquée par plus de la moitié de ces personnes (*graphique 4*).

## Graphique 4 - Pour quelle raison principale avez-vous souffert du froid ?



Source : SOeS, d'après TNS-Sofres

44 % des locataires ayant eu froid cet hiver invoquent la mauvaise isolation de leur logement, contre seulement 25 % des propriétaires et 44 % des personnes gagnant moins de 1 500 € par mois, contre 28 % de ceux gagnant plus de 2 300 € par mois. Cela s'explique aisément : il est plus difficile pour un locataire d'effectuer des travaux d'isolation, et les personnes à bas revenus n'en ont pas

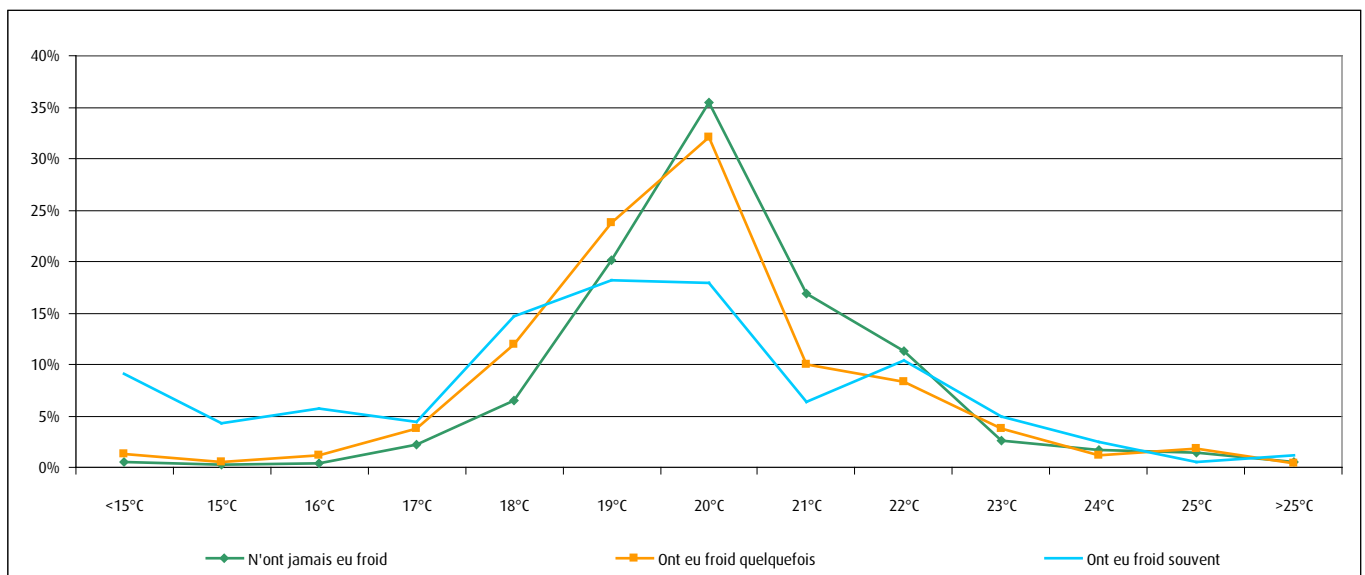
la capacité financière. Les ménages aisés mettent davantage en avant les économies d'énergie : parmi ceux ayant déclaré avoir eu froid, 26 % des personnes gagnant plus de 2 300 € par mois en font la raison principale contre seulement 17 % chez celles gagnant moins de 1 500 €.

## Les Français déclarent chauffer leur logement à 20°C en moyenne l'hiver

Les Français déclarent en moyenne chauffer leur logement à 20,0°C pendant l'hiver. Les personnes n'ayant pas souffert du froid déclarent en moyenne une température de 20,1°C dans leur logement cet hiver. Cette moyenne est de 19,7°C chez les personnes ayant souffert quelquefois du froid, et de 18,7°C chez celles qui

en ont souffert régulièrement. Ce sont 19 % de ces derniers qui déclarent une température inférieure ou égale à 16°C dans leur logement (*graphique 5*), contre 1 % de ceux n'ayant pas souffert du froid et 3 % de ceux en ayant souffert quelquefois.

## Graphique 5 - Généralement, à quelle température est votre logement en hiver ?



Lecture : 35 % des personnes n'ayant jamais eu froid cet hiver déclarent une température de 20°C dans leur logement en hiver.

Source : SOeS, d'après TNS-Sofres

## Les Français partagés sur l'évolution du prix de l'énergie

Lorsqu'on interroge les Français sur l'énergie dont le prix va le plus augmenter dans les prochaines années, les avis sont très partagés : le gaz naturel, le fioul domestique et l'électricité sont cités chacun par environ 30 % des Français, contre seulement 3 % pour le bois et 1 % pour le butane/propane.

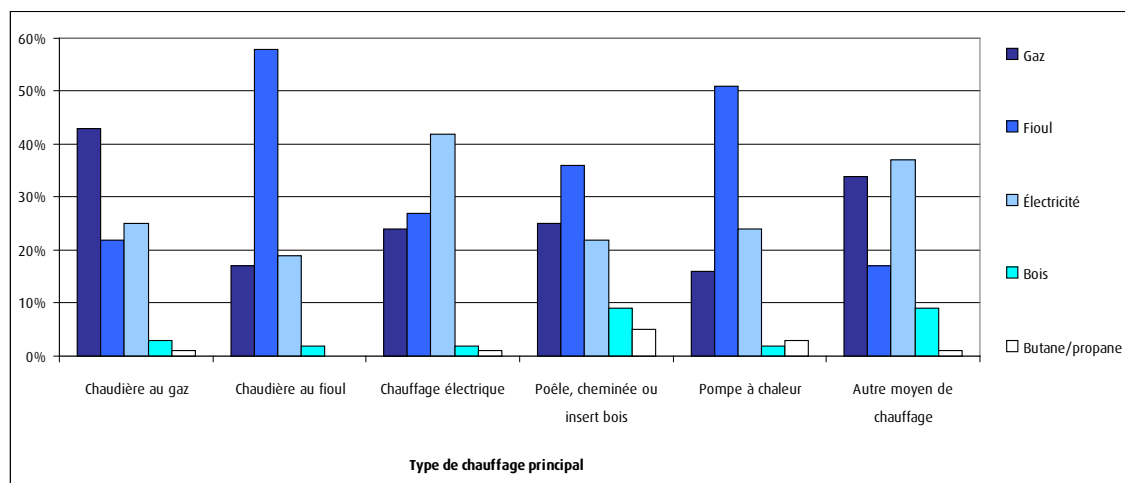
La réponse varie fortement suivant le combustible de chauffage du ménage (*graphique 6*) : 43 % des

personnes chauffées au gaz indiquent que c'est le gaz qui va le plus augmenter, 58 % des personnes chauffées au fioul domestique indiquent le fioul et 42 % des personnes chauffées à l'électricité indiquent l'électricité.

Ainsi, davantage sensibilisés aux évolutions de prix de l'énergie qu'ils consomment, les Français imaginent donc que c'est cette énergie dont le prix va le plus progresser dans les années à venir.

### Graphique 6 - Augmentation du prix des énergies en fonction du type de chauffage

Parmi ces énergies, quelle est d'après vous celle dont le prix va le plus augmenter au cours des prochaines années ?



Source : SOeS, d'après TNS-Sofres

### Source

Cette étude résume les enseignements tirés d'une enquête réalisée pour le Service de l'observation et des statistiques (SOeS) du Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie par l'institut TNS-Sofres. Elle fait suite à une longue série d'enquêtes menées à la demande du SOeS deux fois par an.

Celle-ci a été réalisée en avril 2013 auprès d'un échantillon représentatif de 1 910 personnes de 15 ans et plus résidant en France métropolitaine. L'échantillon a été constitué à partir de la méthode des quotas, qui assure une représentation par sexe, âge, et profession, après stratification par région et catégorie d'agglomération. Les entretiens ont été menés au domicile des personnes interrogées, en face à face.

Les enquêtés devaient répondre à sept questions ayant trait à l'énergie et au climat. Si certaines sont communes à toutes les enquêtes, d'autres varient suivant l'actualité.

Pour en savoir plus :

- Le Point sur, n° 139, août 2012, *Les Français et l'énergie*
- Chiffres & statistiques, n° 412, avril 2013, *Baromètre d'opinion sur l'énergie et le climat en 2012*
- *Rapport d'activité 2012* du médiateur national de l'énergie

Jean-Philippe MARTIN

## Chiffres & statistiques

Commissariat général  
au développement  
durable

Service  
de l'observation  
et des statistiques

Tour Voltaire  
92055 La Défense cedex  
Mel :  
diffusion.so.es.cgdd@  
developpement-  
durable.gouv.fr  
Télécopie :  
(33/0) 1 40 81 13 30

Directeur  
de la publication  
Sylvain Moreau

ISSN : 2102-6378

© SOeS 2013